

French version below

Teatr ZAR in Bouffes du Nord Theatre

Wednesday, December 12th at 8.30 pm - [Anamnesis](#)

Thursday, December 13rd and Friday, December 14th, at 8.30 pm - [Medeas. On Getting Across](#)

Friday, December 14th at 5.30 pm - [Akropolis](#)

Saturday December 15th at 3.30 pm - [Medeas. On Getting Across](#)

Theatre from the merge of music and movement

- Our main expression and act on stage is singing. We can say that we emerge and lose in musical action, and the genre we create is a contemporary musical drama - says Jarosław Fret, director of Teatr Zar from Wrocław (Poland)

The form of the spectacle as a musical drama may be something new for the French viewer. Although the cast is international, no language is required. The performance interacts with the audience through the sound and image directly on feelings. The theaters based on a song and movement, on a mastering the voice and the body are specific to Polish culture and take their roots from the achievements of Jerzy Grotowski.

We are trying to create a theatre before the genres. Nothing here is composed by us, because everything already was and at the same time it is a completely original work. We „only” discover our testimony anew. This is the foundation of our action – theatre is an instrument for us, a vehicle for transferring human experience. And music is the best way to do it. - explains Jarosław Fret

ANAMNESIS concert

A concert of Latin, Armenian, Kurdish, Turkish, Persian, Arabic and Georgian songs based on the musical score of Teatr ZAR’s second performance triptych, "Anamnesis", which follows their first triptych, "Gospels of Childhood". The company always develop the musical component of a piece before working on its staging, with the music becoming the the foundation for building a performance created in a process spanning a few years. As the musical material is usually shortened and cut to achieve the desired dramatic effect, the concert will offer the unique opportunity to listen to the entire music for all three parts of the triptych, including the third part, "Moirai", which is now in rehearsal.

"The third part, which is still in development, is called "Moirai". It will centre around the subject of Desaparecidos, forced disappearances without a trace, and the people, mostly women, that are left behind remembering their loved ones whose lives were cut short. (...) Compared to the pieces we made before, "Moirai" will be completely silent..."

Jarosław Fret

In the concert, Teatr ZAR actors will sing songs of Latin confraternities. Performing alongside them will be musicians from various parts of the world and musical traditions: Aram Kerovpyan (France), the master singer of the Armenian cathedral in Paris; Fatma Emara (Egypt), singer and member of the group Mazaher that cultivate the tradition of Zār; Marjan Vahdat (Iran), performer of traditional Persian songs; Selda Öztürk (Turkey), who sings traditional wedding songs, laments and religious songs; Murat İçlinalça (Turkey), the Armenian master singer of the Church of St George the Illuminator in Istanbul; and Dengbej Kazo (Turkey), a musician and singer who performs both popular Kurdish songs and his own compositions in the tradition of dengbejs (storytellers).

MEDEAS. On Getting Across

We do not stage Euripides.

We show Medea outside of time, outside of myth, exploring a problem that is both universal and urgently contemporary – emigration. We speak of the impossibility of crossing the border of ourselves, created with the line of our bodies moving between earth and sea, between continents and between people. Medea is a great figure of exile. She stands at the gates of Europe, up to her knees in death. It is not her that is rejected, it is her own death and the possibility of burying her children: young women raped on the way to Europe, mutilated young men, robbed old people ... Others.

Medeas is not political theatre. It is an intimate exploration of the inner border of the experience of being rejected. This is a requiem for all those whose names we will never know and who die on the way to our continent. Seduced by Europe, its image and myth, they stand at its gates, unable to cross the border, cross the lines of their lives.

The musical dramaturgy is built around Arabic, Persian and Kurdish songs sung by guest singers from Cairo, Tehran and Istanbul. Their voices are surrounded and contrasted with a sea of Latin confraternities.

Performance by **Simona Sala** and **Jarosław Fret**

Musical dramaturgy: **Jarosław Fret**

Chorus **Aleksandra Kotecka, Tomasz Wierzbowski, Orest Sharak, Davit Baroyan, Jarosław Fret, Mertcan Semerci**

Singers: **Fatma Emara, Marjan Vahdat, Selda Öztürk**

Suite for cello No. 1, in G major of Johann Sebastian Bach by **Dominika Wicher**

Premiere 20 October 2016

AKROPOLIS film

From the play Akropolis by the Théâtre-Laboratoire, directed by Jerzy Grotowski

Introduction by Georges Banu and Jarosław Fret

A filmed introduction by Peter Brook will be preceded the show

The projection will be dedicated to Ludwik Flaszen

FR version

Le Teatr ZAR au théâtre des Bouffes du Nord

Mercredi 12 décembre à 20h30 - [Anamnesis](#)

Jeudi 13 et vendredi 14 décembre à 20h30 - [Medeas. On Getting Across](#)

Vendredi 14 décembre à 17h30 - [Akropolis](#) (entrée libre sous réservation)

Samedi 15 décembre à 15h30 - [Medeas. On Getting Across](#)

Le Chant est notre théâtre

Le Teatr ZAR, compagnie polonaise primée au festival d'Edinbourg, présentera les 12 et 15 décembre au théâtre des Bouffes du Nord, une pièce musicale consacrée aux réfugiés *Medeas. On Getting across*, un concert *Anamnesis*, où les acteurs du Teatr ZAR chanteront aux côtés de chanteurs venus d'Iran, d'Egypte et de Turquie, ainsi que la projection d'*Akropolis*.

Théâtre de la fusion de la musique et du mouvement

Notre principale expression est le chant. Nous pouvons dire que nous émergeons et nous noyons dans l'action musicale, et que le genre que nous créons est un drame musical contemporain.

Bien que la distribution soit internationale, aucune langue n'est requise. À travers le son et l'image, le spectacle interagit avec le public directement par les sentiments. Le théâtre basé sur les chants, le mouvement et une parfaite maîtrise de la voix et du corps de la part de l'acteur, sont spécifiques à l'univers culturel polonais et s'inspirent des réalisations de Jerzy Grotowski.

Nous essayons de créer un théâtre d'avant les genres. Ici nous ne composons rien, c'est un travail tout à fait original. Nous redécouvrons « seulement » notre témoignage. C'est le fondement de notre action, le théâtre est pour nous un instrument, une transmission de l'expérience humaine, et la musique est le meilleur moyen de le faire.

Jarosław Fret, directeur du Teatr Zar de Wrocław (Pologne)

ANAMNESIS Concert

Concert de chansons arméniennes, kurdes, turques, perses, arabes et géorgiennes sur la partition musicale de *Medeas. On Getting across, Armine, Sister* et *Mojry* qui font partie du Triptyque *Anamnesis*, titre signifiant un souvenir ou une mémoire du passé.

Chacune des pièces du triptyque est consacrée aux réfugiés qui meurent sans nom dans la mer Méditerranée, au génocide arménien de 1915 ou aux desaparecidos, personnes kidnappées en Argentine, au Chili ou au Mexique.

Pendant le concert, des musiciens d'origines et traditions musicales diverses se produiront aux côtés d'acteurs du Théâtre ZAR, interprétant des chansons de confréries latines : Aram Kerovpyan (France), Fatma Emara (Égypte), Marjan Vahdat (Iran), Selda Öztürk (Turquie), Murat İçlinalça (Turquie) et Dengbej Kazo (Turquie).

MEDEAS On Getting Across

Nous ne mettons pas en scène Euripide.

Nous parlons de Médée hors du temps, au-delà du mythe. Nous parlons d'une question universelle et, en même temps, très contemporaine : la migration. Nous parlons de l'impossibilité de franchir nos propres frontières créées par nos lignes corporelles en nous déplaçant entre la terre et la mer, entre les continents, entre les hommes. Médée est une immense figure de l'exil. Elle se tient aux portes de l'Europe, immergée dans la mort. Mais ce n'est pas elle qui est rejetée, c'est sa mort et la possibilité d'enterrer ses enfants.

Médée n'est pas du théâtre politique. C'est une étude des frontières internes que le rejet crée en nous-mêmes.

La performance est un requiem pour tous ceux dont on ne connaîtra jamais les noms et qui meurent sur le chemin de notre continent. Séduits par l'Europe, son image et son mythe, ils en tiennent les portes, incapables de franchir la frontière, traversent les lignes de leurs vies.

La dramaturgie musicale du spectacle est faite des chansons en arabe, en perse et en kurde interprétées par des chanteurs invités du Caire, de Téhéran et d'Istanbul, tous invités à participer à ce projet. Les voix des acteurs chanteurs étaient entourées de confréries latines afin de créer un contraste.

Mise en scène **Simona Sala** et **Jarosław Fret**
Conception et dramaturgie musicale **Jarosław Fret**

Chœurs **Aleksandra Kotecka, Davit Baroyan, Jarosław Fret, Orest Sharak,** **Tomasz Wierzbowski** et **Mertcan Semerci**

Chant **Fatma Emara, Marjan Vahdat et Selda Öztürk**
Suite pour violoncelle n ° 1, en sol majeur de Johann Sebastian Bach de **Dominika Wicher**

AKROPOLIS

D'après la pièce Akropolis du Théâtre-Laboratoire, dirigée par Jerzy Grotowski

Introduction de Georges Banu et de Jarosław Fret

Une introduction filmée de Peter Brook précède la diffusion du film

La projection sera dédiée à Ludwik Flaszen

La pièce Akropolis est considérée comme un des chefs-d'œuvre du théâtre du XXe siècle. La performance qui a d'abord été montrée en Octobre 1962 a subi de nombreux changements avant qu'un film ne soit réalisé en novembre 1968 aux studios de Twickhenham à Londres.

Dans le programme original, Ludwik Flaszen écrivait:

" L'image du genre humain jeté au milieu de la civilisation infirme et dépravée des camps de concentration devrait susciter une poésie de la pitié et de l'horreur. L'apothéose lumineuse où se dirigeaient les méditations historiosophiques du poète est opposée par le metteur en scène au tragique des valeurs déshonorées. Dans la matière même du spectacle, il n'y pas de point clair ni de vision d'espérance qui ne soient raillés d'une façon blasphématoire. On peut considérer ce spectacle comme un appel. Un appel au souvenir moral et au subconscient moral du spectateur. Que deviendrait-il à l'heure de la dernière épreuve ? Ne serait-il plus qu'un lambeau humain ? Ou peut-être seulement une victime des illusions collectives d'auto-consolation ? "